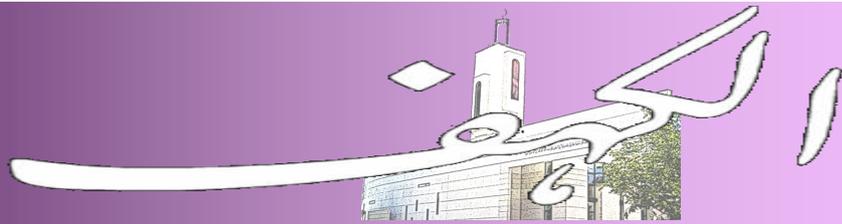


Les louanges sont adressées à Allah, le Seul que nous adorons, le Seul dont nous implorons l'aide et le secours. Nous attestons que Lui seul est Dieu et que nul autre que Lui ne mérite d'être adoré. C'est Lui qui comble Ses serviteurs, croyants ou non-croyants, pieux ou dépravés, justes ou injustes. Nous demandons à Allah chaque jour, dans chacune de nos prières, de nous guider dans le chemin de ceux qu'Il a comblé de faveurs : ceux qui ont reçu la Révélation, la foi, et le savoir Divin, qui ont été guidés vers les œuvres aimées d'Allah et qui ont été pourvus des belles qualités morales : « Quiconque obéit à Allah et au Messager... ceux-là seront avec ceux qu'Allah a comblé de Ses bienfaits : les prophètes, les véridiques, les martyrs, et les vertueux et quels compagnons que ceux-là ! » [4;69].

Après le bienfait de la conviction (yaqin), la meilleure chose dont nous pouvons espérer être comblés est la préservation dans nos biens et nos personnes. L'Envoyé d'Allah ﷺ dit : « Demandez à Allah l'absolution et la préservation car nul n'a reçu mieux après la certitude que la préservation » [Ahmad, Ibn Majah, Al Nasai, Al Tirmidhi]. Lui-même demandait à Allah, matin et soir, de le préserver, dans cette vie et dans l'autre, de tout malheur et remerciait Allah sans cesse pour ce bienfait. Aussi le croyant recherche cette faveur, à travers ses invocations mais aussi à travers ses actes et son comportement ; il ne recherche pas l'épreuve mais la fuit et lorsque celle-ci survient malgré lui, alors fait-il preuve de patience et de constance. Nous demandons à Allah qu'Il nous préserve de tout mal dans cette vie et dans l'autre. Et que les bénédictions et la paix soient sur le Prophète, sa famille et ses compagnons.

والسلام عليكم

L'équipe du journal



Al Kahf le Journal

Bien comprendre l'Islam

Dieu n'aime pas les malfaisants

Allah – Béni et Exalté – évoque au sein du Coran Sa décision de créer l'humanité en disant : *Lorsque ton Seigneur annonça aux anges : « Je vais établir sur la Terre un 'khalifat' »*. Les exégètes expliquent que le terme 'khalifat' désigne ici une espèce dans laquelle les générations se succèdent les unes aux autres pour finalement disparaître chacune leur tour. Bien que cette caractéristique soit partagée par l'ensemble des espèces terrestres, animales et végétales, le terme 'khalifat' désigne ici l'humanité. En fait, Allah – Exalté – fait part aux anges - créatures lumineuses, pures, puissantes, intelligentes, rigoureuses et dévouées – de Son intention d'établir une espèce dominante qui, génération après génération, colonisera et gouvernera la Terre. Allah s'adresse par ailleurs à nous en disant : « *il fit de vous (humains) l'espèce dominante (khoulafa / khala'if) sur Terre* » [27;62 / 6;165]. La remarque spontanée des anges prouve que ceux-ci avaient bien compris ce projet Divin. Ils rétorquèrent en effet : « *Y établiras-Tu des êtres qui y feront le mal et y feront couler le sang, tandis que nous Te glorifions, Te louons et Te sanctifions ?* » [2;30]. Cette objection, les anges ne l'ont pas formulé pour s'opposer à la volonté Divine, car mieux que quiconque, les anges savent qu'Allah ne se trompe jamais, et que toutes Ses paroles et Ses actes procèdent de Sa sagesse et de Son savoir parfaits. Ce n'est pas non plus

une quelconque jalousie vis-à-vis de l'homme qui leur a fait tenir ce propos. Rappelons que les anges sont purs de tout vice. Leur question n'est qu'une preuve de leur sagacité, de leur humilité et de leur soif d'apprendre toujours davantage. Leur remarque dénote aussi leur réprobation totale pour le mal, le désordre, l'injustice, le chaos et la violence que traduit le terme « ifsad » et dont l'apogée est le meurtre (*safk al dima*).



Allah, dont l'un des quatre-vingt-dix-neuf Noms, est le Pacifique (*Al Salam*) - et qui n'a pas dans les sources musulmanes, de Nom opposé ou contraire, comme le « *vaillant guerrier* » – Allah donc, exprime dans une cinquantaine de versets de « l'Ultime Testament » que constitue le Coran, sa condamnation de l'injustice, du chaos, de la violence - ce que le Coran

désigne sous le terme « *fasad* ». Allah décrit le tyran Pharaon [28;4], le vaniteux Qaroun [28 ;77], les pillards de Gog et Magog [18;94], les pervers du peuple de Lot [29;30], tous connus pour leur violence, leur injustice et leur méchanceté, en les qualifiant de « *malfaisants* » (*moufsidoun*). Allah interdit cette malfaisance : *Et ne semez pas le chaos sur Terre après que la concorde ait été établie...* [7;56]. Le Coran précise qu'Allah n'aime pas la malfaisance [2;205] et qu'Il n'aime pas non plus les gens malfaisants [28;77]. Le Coran oppose en maints passages malfaisance et bienfaisance (*ifsad / islah*), en disant par exemple : *N'obéissez pas aux outranciers qui font le mal (lit. 'corrompent la Terre') plutôt que le bien [26;151-152], Allah distingue celui qui fait le mal (al moufsid) de celui qui fait le bien (al mouslih) [2;220]*. Il met en garde ceux qui seraient tentés de semer le chaos et la désolation : *observez quelle fut la funeste fin de ceux qui firent le mal [7;86]*. Le fait d'être croyants, dépositaires du Message, « *partisans de la vérité* » ne dispense aucunement de faire le bien et n'autorise nullement à faire le mal, bien au contraire. Allah nous a mis en garde à travers l'exemple d'un peuple croyant avant nous, qui est tombé dans les travers de l'extrémisme et du laxisme, et chez qui la malfaisance a pris le dessus, à certains moments de leur histoire : (...) *'Par deux fois vous sèmerez la corruption sur terre*

Illustr. ElSeed

et vous ferez montre d'un grand orgueil'. Lorsque vint l'accomplissement de la première de ces deux [prédictions.] Nous envoyâmes contre vous certains de Nos serviteurs doués d'une force terrible, qui pénétrèrent à l'intérieur des demeures. Et la prédiction fut accomplie... [17;4-5]. Enfin, Allah parle dans la troisième page du Coran, de ceux qui disent croire en Allah et au Jour Dernier tandis qu'en fait ils n'y croient pas, et qui lorsqu'on leur dit : ne faites pas le mal sur Terre, se défendent en prétendant : non, mais nous œuvrons en fait pour le bien [2;11], et le Coran de conclure : ils sont bel et bien mal-faisants mais ne s'en rendent pas compte [2;12].

Quelle est l'origine de ce mal [fasad] ? Le Coran l'attribue aux agissements des hommes qui préfèrent suivre leurs passions, plutôt que de suivre la Révélation et leur raison. Allah dit en effet : Le mal / la corruption sur terre et en mer est apparu(e) du fait des actions humaines et pour qu'ils goûtent des conséquences de leurs actes, peut-être reviendront-ils (sur la manière d'agir) [30;41], si le monde était gouverné par leurs passions, les cieux, la terre, et leurs habitants s'en trouveraient corrompus... Nous leur avons pourtant fait parvenir leur rappel (la Révélation), mais ils s'en détournent [23;71]. Aussi, Allah intervient-Il pour éviter qu'un groupe ne détruise la planète, n'éradique le reste de l'humanité ou n'efface toute trace des an-

ciennes religions. Parfois Il utilise les éléments et catastrophes naturels, comme dans les cas de 'Ad, de Thammoud, de Madyan, des peuples de Loth et de Pharaon : Nous saisîmes chacun pour son crime : il y eut ceux qui furent pris dans un ouragan, ceux qui furent anéantis par un grand fracas, ceux qui furent emportés dans un glissement de terrain, et ceux qui périrent noyés. Jamais Allah ne fit preuve de la moindre injustice, mais ce sont eux qui furent injustes envers leurs personnes [29;40]. Le plus souvent, Allah fait en sorte que les hommes eux-mêmes s'autorégulent : Si Allah ne repoussait pas les peuples, les uns par les autres, la Terre entière serait détruite, mais la grâce Divine englobe tout le monde [2;251].

Nous comprenons donc finalement que l'Islam condamne totalement et fermement les agissements de certains qui s'illustrent tantôt dans la débauche tantôt dans le crime, tantôt dans les deux, qui revendiquent des titres et des honneurs qu'ils ne méritent aucunement, et qui discréditent le Message et la communauté, desquels ils se réclament ou auxquels on les associe. Et le Prophète ﷺ d'avertir : l'Islam est apparu comme étrange et redeviendra étrange comme à son début, bonheur à ceux que l'on considère comme étranges (...) ceux qui œuvrent pour le bien lorsque la majorité des gens fait le mal [Ahmad].

Les ruses d'Iblis

Envers les oulamas

Après les prophètes, ce sont les savants qui ont la charge de la législation Divine. Le Prophète ﷺ a mentionné ce lien fort qui unit les prophètes et les savants en qualifiant ces derniers d'héritiers des prophètes : Les savants sont les héritiers des prophètes. Ceux-ci n'ont en effet laissé en héritage ni dinar ni dirham mais ils ont laissé le savoir [prophétique] [Abou Dawoud, Al Tirmidhi : hassan]. Il n'est donc pas étonnant que le diable tente de tromper les gens au sujet des savants. Ses ruses consisteront, entre autres, à nous pousser à ne pas les estimer à leur juste valeur et à nous détourner d'eux dans l'apprentissage du savoir.

Le statut des savants. Satan tentera volontairement de remettre en cause le rang des savants, les faisant apparaître comme des êtres tout à fait ordinaires ne méritant aucun respect particulier. Or, Dieu a élevé leur rang en les faisant témoigner sur ce qu'il

y a de plus grand, à savoir Son Unicité : Allah atteste, et aussi les anges et les doués de science qu'il n'y a point de divinité à part Lui, Le Mainteneur de la justice. Point de divinité à part Lui [3;18]. Al Qourtbouidi dit : Ce verset est la preuve du mérite et de la grandeur des savants.

Les savants ont un droit. Dès lors qu'ils pratiquent et propagent le savoir dont ils sont dépositaires, nous devons les honorer et les respecter. Le Prophète ﷺ a évoqué cela en disant : N'est pas des nôtres celui qui ne respecte pas nos aînés, n'est pas miséricordieux envers nos jeunes et ne reconnaît pas le droit de nos savants [Al Tabarani : hassan]. Cependant, contrairement aux prophètes, les savants ne sont pas infaillibles. Ils restent des humains et, par conséquent, peuvent se tromper et commettre des erreurs. Dans ce cas, c'est aux savants de se reprendre les uns les autres. L'imam Malik disait : La parole de tout un chacun est suscep-

tible d'être acceptée ou rejetée sauf celle du Prophète ﷺ. De plus, les savants ne sont pas tous du même niveau. Certains font partie de l'élite tels les imams du hadith ou des grandes écoles. D'autres ont éclairé leur entourage et ont œuvré sincèrement pour leur religion. D'autres encore, fussent-ils savants, ont été injustes envers eux-mêmes en ne pratiquant pas leur savoir, en le dissimulant ou en cherchant la satisfaction d'autre qu'Allah.

La science des savants. Les textes islamiques sont clairs sur ce point. Le savoir religieux s'apprend auprès des savants, des institutions ou des personnes compétentes ayant appris auprès d'eux. En effet, Dieu dit : 'Demandez aux gens du savoir si vous ne savez pas' [21;7]. Satan souhaite nous faire dévier de cette voie légale d'acquisition du savoir en nous incitant à apprendre auprès de personnes non qualifiées, voire même autodidactes. Pour éviter de tomber dans ce piège, le musulman doit se renseigner sur le cursus et les diplômes de la personne auprès de laquelle il souhaite apprendre le savoir religieux.

Cette démarche est tout à fait légitime et justifiée car comme l'a dit Ibn Sirine : cette science est une religion, vérifiez (bien) auprès de qui vous la prenez. Que le musulman prenne garde à ce piège du diable, car les personnes compétentes se font de plus en plus rares. Ibn Mas'oud disait en son temps : Vous êtes à une époque où les savants sont nombreux et les prédicateurs peu nombreux, mais après, viendra une époque où les prédicateurs seront très nombreux et les savants peu nombreux [Al Tabarani : Sahih]. Le Prophète ﷺ a également mentionné l'importance de se référer aux savants pour être sur la bonne voie : s'accrocher à l'ensemble des savants est un moyen de guidance et le fait de se détourner d'eux est une cause d'égarement.

D'après Abdoullah ibn Amr, le Prophète ﷺ a dit : Dieu ne retirera pas la science en dépouillant les serviteurs mais Il la retirera en reprenant les âmes des savants. Il ne restera alors parmi les hommes que des chefs ignorants. Questionnés, ils donneront des fatawas sans science, ils s'égarent et égarent autrui [Al Boukhari & Muslim].

Nos traces...

إنا نحن نحى الموتى ونكتب ما قدموا وآثارهم وكل شيء أحصيناه في إمام مبين

Nous ressusciterons certes les morts, écrivons tout ce qu'ils ont mis de côté et conservons leurs traces. Toute chose est certes recensée dans un registre explicite.

Au jour du Jugement, Allah le Très Haut redonnera la vie à tous, sans exception. Nul autre que Lui n'a le pouvoir de redonner la vie après la mort. Chacun recevra le compte rendu de ses œuvres et trouvera ce qu'il aura préparé dans ce bas monde en vue de ce Jour. Toute chose, si minime soit-elle, aura été comptabilisée. Tout acte, bon ou mauvais, est tracé. Les savants entendent deux interprétations au terme « traces » (*athar*). La première porte sur le cheminement : les pas, vers l'obéissance ou la désobéissance. Ainsi, chacun sera rétribué non seulement pour ses œuvres, mais aussi pour tout

effort préliminaire à celles-ci. Jâbir nous rapporte : Comme les environs de la mosquée de Médine étaient inhabités, les Banou Salama [qui habitaient en périphérie de Médine] désirèrent s'y installer. Apprenant cela, le Prophète leur conseilla : *Restez dans vos demeures, et vous serez récompensés pour chacun de vos pas vers la mosquée !* [Mouslim] La deuxième opinion considère que les « traces » évoquent les répercussions des actes. Autrement dit, chacun sera rétribué en fonction de ses actions mais également des conséquences de ces dernières. En effet, *celui qui initie en Islam une bonne pratique en sera récompensé et*

sera associé dans le mérite de toute personne qui suivra son exemple, sans que cela ne dimi-

nue rien de leur propre rétribution. À l'inverse, celui qui initie en Islam une mauvaise pratique en supporte le péché ainsi que celui de tous ceux qui agiront après lui selon cette pratique, cela, sans rien diminuer de leur propre péché [Mouslim]. De ce fait, l'impact des œuvres ne se limite pas aux faits eux-mêmes mais s'étend aux fruits qu'ils porteront sans limites dans le temps. L'Islam nous apprend donc à avoir de l'ambition dans nos œuvres en cherchant celles qui profiteront au plus grand nombre, à travers les générations et les siècles. Dans cet esprit, le Prophète ﷺ nous a encouragés à nous engager

dans trois types d'actes méritoires dont les avantages perdurent après la mort : *léguer une science qui profite à l'humanité, laisser sur terre un enfant vertueux qui invoque en faveur de ses parents et une aumône dont le bénéficiaire perdure* [Mouslim].

De l'autre côté, l'Islam met en garde les pécheurs et les criminels qui devront rendre des comptes de leurs viles actions mais aussi de tous ceux qui seraient tentés de les suivre dans la voie de la transgression. Ainsi, nous apprend le Prophète ﷺ, *le premier fils d'Adam, Qabil qui assassina son frère Abil, portera une part de responsabilité dans chaque meurtre commis étant donné qu'il est l'initiateur de ce péché* [Al Boukhari et Mouslim].

En vérité nous voyons que loin de s'opposer, les deux interprétations sont justes et se complètent l'une l'autre.

L'éthique des porteurs du Coran

De l'éthique de l'étudiant

Nous avons évoqué dernièrement les qualités et l'éthique que devrait avoir l'enseignant de Coran. Nous allons désormais nous arrêter sur le comportement que devrait observer celui qui apprend la Parole du Très Haut.

Soigner son cœur. Le Prophète ﷺ dit que lorsque le cœur est sain, alors le reste des membres du corps (et donc les œuvres qu'ils produiront) seront sains [Al Boukhari]. Le cœur doit impérativement se purifier pour recevoir la science. Un cœur malade d'hypocrisie, de jalousie, d'orgueil, et autres vices peut recevoir la science mais ne saura en tirer profit. Celle-ci ne produira alors jamais de bons fruits, bien au contraire. Or beaucoup d'étudiants soignent leur apparence en négligeant de soigner leur cœur. Ils s'égareront alors et égareront autrui.

Éviter de perdre son temps dans les futilités.

Allah Exalté ne nous interdit aucunement de nous divertir, mais réprovoque l'excès en la matière pour nous orienter à une vie d'efforts et de sérieux : *et quand ils entendent des futilités, ils s'en détournent et disent : A nous nos actions, et à vous les vôtres. Paix sur vous. Nous ne recherchons pas les ignorants* [28;55].

Choisir les bons encadrants.

La science religieuse est transmise, de génération en génération, depuis la Révélation, par des personnes qui ont consacré à cela toute ou partie de leur vie. Ainsi, comme l'a dit Ibn Sirine : *cette science est une religion, vérifiez (bien) auprès de qui vous la prenez*. En ces temps où le savoir religieux est à portée de main, tandis que l'igno-

rance et la confusion sont répandues, il est important d'appeler chacun à la clairovoyance : *Demandez aux gens du savoir si vous ne savez pas* [16;43].

Consentir à des sacrifices.

Se lever tôt, se coucher tard, renoncer à certains plaisirs de la vie, dépenser de ses économies pour acheter des livres et voyager, à l'instar des grands imams, sont autant d'efforts auxquels devra consentir l'étudiant.

Suivre les conseils de ses enseignants

en matière de méthode d'apprentissage et de révision naturellement, mais aussi lorsqu'ils sont aptes à le faire, en matière de mode de vie et d'organisation de son temps personnel.

Se présenter dans les meilleures dispositions

en étant ponctuel, habillé correctement, équipé de son matériel.

Étudier tant qu'on est jeune

avant d'être pris par les responsabilités. Omar disait : *Étudiez avant d'être pris par les responsabilités*. Cependant, il n'est jamais trop tard, nous avons déjà vu l'exemple de Moussa et d'Al Khidr.

Considérer le savoir comme un bienfait Divin.

L'étudiant ne doit pas envier la progression plus rapide de ses camarades ou leur meilleure maîtrise de la récitation. Ceci participe de la corruption du cœur. C'est pourquoi nous devons rester humbles lors de l'acquisition de la science car *personne ne fait preuve d'humilité sans qu'Allah ne l'élève comme l'a rapporté le Prophète ﷺ* [Mouslim].

Ainsi, en respectant ces qualités morales, nous pourrions espérer acquérir cette noble science qu'est le Coran et en faire bon usage par la volonté d'Allah.

Le Meilleur Pourvoyeur

Al Razzaq (le Pourvoyeur) est l'un des noms d'Allah qui, pour celui qui le connaît et l'a compris, apporte la sérénité et la paix. Al Razzaq est le Pourvoyeur par excellence, qui accorde ce qu'Il veut à qui Il veut, dans la quantité qu'Il veut, où et quand Il veut, selon Sa Sagesse et Sa miséricorde. Allah est Celui qui dispense Ses dons et Ses bienfaits aux créatures sans compter, et sans limites : 'Allah accorde à qui Il veut sans compter' [24;38], 'En vérité, Dieu est le Grand Pourvoyeur' [51;58]. Aussi, Dieu distribue Ses bienfaits à tous, sans distinction de couleur ou de religion, Il pourvoit aussi bien les mondes végétal et animal, en air, en eau, en chaleur, en aliments et en vêtements : *Il vous a accordé de tout ce que vous Lui avez demandé. Et si vous comptiez les bienfaits de Dieu, vous ne sauriez les dénombrer. L'homme est vraiment très injuste, très ingrat* [14;34].

Le nom Al Razzaq dérive de rizq, que l'on traduit généralement par subsistance. Or, le rizq englobe tout ce qui est accordé par Dieu à Ses créatures, de matériel ou d'immatériel. On distingue alors deux types de rizq. Le premier vient nourrir le corps et assurer son bon fonctionnement par la satisfaction des besoins primaires. Quant au second, il nourrit l'esprit et le perfectionne par l'attribution de nobles qualités - telles la foi, la piété, l'intelligence, la sagesse, l'honnêteté - et c'est par elles que le croyant se rapproche de son Seigneur et assure sa réussite dans l'au-delà.

Quel que soit le type de rizq dont on parle, il provient de Dieu. Abraham qui débattait avec son peuple lui dit : *ceux auxquels vous rendez un culte*

au lieu de Dieu ne détiennent pas votre subsistance (rizq), cherchez plutôt en Dieu votre subsistance (rizq), adorez-Le et soyez reconnaissants envers Lui, à Lui vous serez ramenés [29;17]. Dieu affirme cet état de fait en disant : *C'est Dieu qui vous a créés, vous a accordé votre rizq, ensuite Il vous fera mourir, puis Il vous redonnera vie. Y en a-t-il parmi vos associés, qui fassent quoi que ce soit de tout cela ? Gloire à Lui ! Il transcende ce qu'on Lui associe* [30;40].

Tous les moyens que nous connaissons pour obtenir notre rizq ne sont en réalité que des causes secondaires, qu'il faut néanmoins utiliser, par lesquelles Allah, Al Razzaq, nous fait parvenir les bienfaits dont nous avons besoin. Donc nous devons, étudier, travailler, mais en gardant à l'esprit que nous n'obtiendrons que ce que Dieu a d'ores et déjà décrété pour nous avant même notre venue au monde. Le Prophète ﷺ nous apprend ainsi qu'un ange mandaté par Dieu vient se tenir près de l'embryon durant la 120^{ème} nuit suivant la fécondation et inscrit entre autres paramètres le rizq qui lui sera attribué durant sa vie [Mouslim]. Le Prophète ﷺ combat par ailleurs le caractère avide de l'être humain en disant : *si l'un d'entre vous fuyait sa subsistance, elle le rattraperait comme la mort le rattrape* [Al Tabarani – auth.].

Qui plus est, ce partage des bienfaits de Dieu se fait en toute sagesse et équité, Dieu sait mieux à qui Il accorde Ses bienfaits, Allah étend largement son rizq ou le restreint à qui Il veut [13;26]. *Si Dieu attribuait Ses dons avec largesse à [tous] Ses serviteurs, ils commettraient des abus sur la terre ; mais, Il fait descendre avec mesure ce qu'Il veut. Il connaît parfaitement Ses serviteurs et en est*

clairvoyant [42;27]. Ainsi, le fait de remettre en cause le partage d'Allah revient à remettre en question Sa Sagesse, et à prétendre qu'Il pourrait être injuste envers Ses créatures, *que Dieu nous en préserve !*

Ceci étant, la bonne compréhension de ce Nom nous aidera à patienter face aux difficultés de la vie jusqu'à ce que Dieu nous apporte Son soutien. *Quiconque craint Allah, Il lui donnera une issue favorable et lui accordera son rizq d'une façon inattendue* [65;2-3].

إِنَّ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ كَانَ يَقُولُ فِي دُبُرِ كُلِّ صَلَاةٍ مَكْتُوبَةٍ: لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ، لَهُ الْمُلْكُ وَلَهُ الْحَمْدُ وَهُوَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ؛ اللَّهُمَّ لَا مَانِعَ لِمَا أَعْطَيْتَ، وَلَا مُعْطِيَ لِمَا مَنَعْتَ، وَلَا يَنْفَعُ ذَا الْجَدِّ مِنْكَ الْجَدُّ

Le Prophète ﷺ avait coutume de dire après chaque prière prescrite : Nul dieu qu'Allah Seul sans associé, à Lui la royauté, à Lui la louange, et Il est Tout Puissant. Ô Mon Dieu, nul ne peut me priver de ce que Tu m'accordes, ni m'accorder ce dont Tu me prives. Le puissant n'aura que faire de son pouvoir devant Toi [Al Boukhari & Mouslim].

Plus encore, cette conviction doit nous pousser à renoncer à tout genre de corruption, à tout acte malhonnête et tout moyen illicite. En effet, notre subsistance est garantie. Dieu dit : *le Diable vous fait craindre l'indigence et vous recommande des actions honteuses ; tandis que Dieu vous promet pardon et faveur venant de Lui. La grâce de Dieu est immense et Il est Omniscient* [2;268] et le Prophète ﷺ de nous éduquer : *Certes Djibril m'a révélé qu'aucune âme ne mourra tant qu'elle n'a pas complété son terme de vie et sa subsistance. Ainsi, faites preuve de crainte envers Allah et de perfection dans vos demandes et que le manque de subsistance ne vous pousse pas à la recherche dans la désobéissance à Allah* [Abou

Nouaym – auth.].

La bonne compréhension de ce nom devrait par ailleurs nous encourager à dispenser nous-mêmes des bienfaits que Dieu nous a accordés car nous nous devons de nous inspirer de Ses noms et attributs pour parfaire nos actions et nos comportements. Ainsi, lorsque Dieu mentionne les gens pieux, Il les décrit comme *ceux qui font largesse de ce que Nous leur avons accordé* [2;3]. Ce verset exhorte en premier lieu à l'aumône. Cependant, son sens général est une incitation à partager tous les dons que Dieu nous a accordés, tels le savoir, l'intelligence ou les compétences pour le bien de tous.

Enfin, nous ne devrions pas considérer Dieu comme pourvoyeur de biens matériels uniquement, mais plutôt devrions nous Lui demander des biens matériels et spirituels ; ce qui nous permettra de L'adorer convenablement et de mériter la demeure dernière. Nous voyons dans la parole d'Abraham le fait que la subsistance doit donner lieu à l'adoration : *cherchez plutôt en Dieu votre subsistance (rizq), adorez-Le...* Dieu parle des gens du Paradis et du rizq extraordinaire qui les attend : *quiconque croit en Dieu et fait le bien, Il le fait entrer aux Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, pour y demeurer éternellement. Dieu lui a fait une belle attribution* [65;11].